

INTRODUCTION

"Dans un monde bouleversé et tendu à la recherche d'une orientation qui puisse le soulager de l'anxiété qui risque de paralyser son élan pour atteindre au bien-être général ou bien de détourner pour toujours la paix de son esprit, des réunions comme celles organisées par le Conseil International des Monuments et des Sites, l'année dernière à Cacérès et maintenant à Tunis, dans le but d'établir les principes directeurs qui assureront à l'homme une vie plus harmonieuse dans les villes qui constituèrent le berceau de notre civilisation, se révèlent particulièrement nécessaires.

Permettez-moi, avant tout, de rendre hommage aux Autorités tunisiennes, aux membres du Comité National Tunisien de l'ICOMOS, à son éminent président, Monsieur le Professeur Sebaï, à Monsieur Tlatli, Directeur adjoint de l'Institut National d'Archéologie et d'Arts, à Monsieur Fendri, Directeur des Monuments Historiques, et à ses collaborateurs, pour la générosité avec laquelle ils se sont dévoués à l'organisation de ce colloque. Cette réunion, comme il est désormais tradition dans notre Conseil, laissera de côté toute ambition spectaculaire et tendra, grâce à la rencontre d'un nombre limité de spécialistes hautement qualifiés, à étudier en profondeur certains thèmes déterminés, à les circonscrire et à en discuter dans le but d'orienter les études poursuivies. Notre propos est aussi, d'essayer de coordonner les efforts de tous, afin d'éviter une dépense inutile d'énergie et de temps et de faire profiter la communauté toute entière des réussites et des échecs de chacun.

Il serait superflu de souligner l'importance du thème qui nous réunit à Tunis : le problème de la sauvegarde du patrimoine culturel de l'humanité (menacé par le développement chaotique de l'industrialisation qui a mutilé sauvagement le visage de nos villes anciennes), et du paysage de chacun de nos pays. Il s'agit d'un phénomène trop connu pour qu'il soit nécessaire de le décrire plus longtemps.

De plusieurs côtés, dans des assises spécialisées et très qualifiées, nombreuses ont été les interventions qui ont dénoncé ce mal et proposé différents remèdes. Le Conseil International des Monuments et des Sites ne pouvait rester indifférent à un problème qui touche toute notre civilisation. Devant cette pressante menace, après le colloque qui a été organisé par le Comité National Tchécoslovaque en 1966 - qui fut consacré aux problèmes des villes européennes et au cours duquel furent adoptées les "Résolutions de Lévoča", suivi du colloque international de Cacérès, tenu en Espagne en 1967, où furent abordés les aspects généraux pour traiter de ce même problème, mais dans ses formes spécifiques en rapport avec le monde de tradition islamique. Il s'agit en effet, dans ce cas, d'un aspect tout à fait distinct que revêt le problème de l'assainissement des villes anciennes, avec toutes ses incidences liées aux formes architecturales qui sont particulières au monde arabe. Nous pourrions examiner ici, avec l'aide des éléments qui ont été rassemblés par nos hôtes, une documentation sur la situation en Tunisie. Au cours des visites que nous aurons l'occasion d'effectuer à travers le pays, nous pourrions constater les résultats obtenus ou en cours de réalisation qui confirmeront la validité de la ligne directrice qui a été choisie.

Grâce aux discussions sur les rapports qui nous seront présentés ici, aux débats sur les visites que nous allons effectuer, aux études sur les projets et les réalisations, nous pourrions connaître le point précis auquel on est, actuellement, parvenu et en dégager des directives pour une démarche valable à l'avenir. Nous pourrions parvenir aussi à repérer les secteurs qui sont encore inexplorés et à établir un programme de recherches et de réunions spécifiques.

Ainsi que vous le savez, le Conseil de l'Europe dont nous saluons ici le représentant en la personne de notre collègue Monsieur François SORLIN, qui en est un éminent conseiller technique, s'est consacré à une étude systématique de ce problème; il a organisé, dans ce but, une série de confrontations, dont la conclusion va se tenir en septembre prochain à Avignon. Bien que son action soit axée spécialement sur les problèmes européens, ses résultats constituent toutefois une documentation précieuse pour tous ceux qui veulent examiner la question dans ses différents secteurs.

Mais le problème doit être considéré dans ses composantes régionales en raison des particularités qui existent dans l'architecture, et surtout, dans les ensembles des différentes parties du monde. C'est pour cette raison que le Conseil International des Monuments et des Sites est reconnaissant aux Autorités tunisiennes qui lui ont permis, grâce à leur gé-

néreuse hospitalité, d'organiser ce colloque. Ces journées d'étude nous mettront en mesure de fournir des indications valables à tous ceux qui, dans le monde entier - et ils sont de jour en jour plus nombreux - , demandent des orientations précises sur un problème de si brûlante actualité et d'une urgence telle que l'on ne peut plus admettre ni arrêt ni renvoi.

Je tiens à présenter tous nos remerciements à l'UNESCO, qui est représentée ici par Monsieur Selim Abdul Hak, chef de la section des Monuments et des Musées, pour l'aide si précieuse que cette organisation a bien voulu nous accorder dans la préparation de ce colloque.

Au Directeur du Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels, Monsieur Harold Plenderleith, au représentant de l'Union Internationale des Architectes, Monsieur Peres Guimaraes, au délégué de l'union Internationale des Organismes Officiels de Tourisme, Monsieur Driss Guiga, au Rapporteur Général Monsieur Fendri et à tous les experts qui ont accepté notre invitation et plus particulièrement à ceux qui ont bien voulu présenter un rapport sur la conservation des ensembles historiques dans leurs pays, j'ai l'honneur d'adresser dès à présent le salut et les remerciements de notre Organisation et je tiens à leur dire tout le plaisir que nous avons de les voir participer à nos travaux.

(Piero Gazzola)